

LE LIVRE INCROYABLE OU UN RÊVE

Lorsqu'elle était petite, notre héroïne se retrouva sans famille à l'âge de cinq ans. Ses parents l'avait abandonnée, une nuit sans lune au mois de Décembre. Maintenant elle a quinze ans, elle s'appelle Sophie Clémer. Elle étudie les sciences à la Sorbonne.

Sophie est grande, a des cheveux longs et noirs et des yeux turquoise plutôt foncés, elle est rusée et intelligente, fine, discrète et polie. Elle aime passer son temps libre à la bibliothèque.

Un jour, alors qu'elle était dans un rayon de livres poussiéreux, elle découvrit un livre magnifique, gravé d'or. Il avait l'air passionnant et presque malgré elle, elle l'ouvrit et commença à le lire. Elle ferma les yeux une fraction de seconde et elle se retrouva dans une prairie magnifique, si belle que l'herbe ressemblait à des fils d'émeraude et les coquelicots à des rubis... C'est alors qu'un nuage passa devant le soleil et en moins de temps qu'il ne faut pour le dire le ciel entier se couvrit et on eut l'impression qu'il s'ouvrait en deux pour se vider de ses eaux. Elle était trempée et le sol était glissant. Sans qu'elle l'eût vu, un tigre s'approcha d'elle en rampant : un petit bruit alerta l'attention de Sophie, et à ce moment précis, le tigre sauta et la plaqua à terre, mais elle ne hurla pas et au moment où le félin carnassier allait lui déchiqueter la gorge, elle ferma les yeux dans l'attente de la mort... Qui ne vint pas. Elle les rouvrit et se rendit compte qu'elle était dans la bibliothèque. Sophie décida d'emprunter le livre magique et elle se rendit chez elle. Et elle recommença à le lire, mais elle prit ses précautions et elle s'installa sur son lit confortablement. Et elle plongea dans son univers parallèle. Lorsqu'elle retrouva ses esprits, l'héroïne était assise dans un fauteuil luxueux entouré de gens habillés comme des nobles. La pièce dans laquelle elle se trouvait devait bien mesurer dans les vingt mètres carrés en tout et elle semblait le salon le plus petit du château qui avait l'air immense. Soudain un jeune homme apparut, il avait les cheveux noirs et les yeux d'un magnifique bleu turquoise foncé et tout comme elle il devait bien faire un mètre soixante-quinze, il paraissait plutôt gentil et bien élevé. Il se présenta

« -Bonjour, je suis le prince héritier de ce royaume, je m'appelle Louis et toi ?

- Je m'appelle Sophie et où suis-je ?

- Tu te trouves à « Hitaura » la capitale du royaume « Annois ».

- Bonjour, je suis « Espérance », se présenta une jeune fille habillée en ninja, cheveux blond paille, yeux bleu ciel, elle avait l'air joyeuse et pleine d'entrain. Je te présente « Léthé », c'est la fille de Thanatos, lui chuchota-t-elle en lui montrant du doigt une fille portant des habits grecs, une cape noire, des cheveux blancs aux pointes et noirs aux racines qui restait dans l'ombre portant cérémonieusement un crâne dans la main droite.

- Salut ! moi c'est « Lumière », ajouta une jeune fille aux cheveux blonds et dorés si bouclés qu'ils formaient une couronne. Elle était vêtue d'habits jaunes et dorés, tout comme ses yeux mordorés, elle était un petit peu enveloppée mais tout chez elle rayonnait. Puis elle ajouta : « et voici « Diane », c'est la plus timide d'entre nous ! » et elle me désigna une jeune elfe toute argentée, de ses cheveux à ses habits en passant par ses yeux et ses bijoux, elle était si fine que sa robe serrée semblait trop grande, et là-bas reprit Lumière « c'est « Brume », » en me montrant une belle jeune fille de taille moyenne avec des yeux bleu glacier presque blancs, aux cheveux blonds irisés de reflets argent, elle avait l'air vaporeuse, absente presque dans les nuages, elle portait un massue et des habits larges en bas et serrés en haut.

« Coucou, moi, moi je suis « Océane » », s'exclama une petite jeune fille toute joyeuse, elle avait des yeux qui rappelaient la couleur de l'océan et des cheveux châtain elle portait une jupe arrivant au-dessous des genoux, un bustier et une chemise large. » Et elle, c'est « Braise » mais elle n'aime pas parler » ... La fille désignée m'adressa un sourire éblouissant de gentillesse, ses cheveux ressemblaient à des flammes tellement ils étaient roux, des taches de rousseur parsemaient la peau blanche de son visage que rehaussaient des yeux chaleureux marron noisette, mais rouges, orange et jaunes en leur milieu.

« -Voilà pour les présentations et maintenant Filons faire la connaissance de mes parents, les souverains de se royaume, fais attention à ce que tu dis et salue mes parents quand ils entreront dans la salle. Et bonne chance ! »
Quand les souverains pénétrèrent dans la pièce où les héros se tenaient, ils furent surpris de voir leur fille aînée aux côtés de son frère mais ils ne le montrèrent pas et laissèrent la cérémonie commencer :

« -Bien le bonjour Père, bien le bonjour Mère, j'ai une nouvelle à vous annoncer. « Avance Sophie » dit-il en lui faisant signe. Je vous présente Sophie qui vient d'arriver au royaume....

-N'en dis pas plus, le coupa la Reine qui n'en pouvait plus d'attendre et elle se leva majestueusement de son trône avançant à la rencontre de ladite Sophie.

« Oh ma chérie cela fait si longtemps que tu as été enlevée par des voyous qui s'en prenaient à nous....

-Quoi, mais comment ?

-Tu avais deux mois lorsque tu as disparu et quand nous avons les retrouvés tu n'étais pas avec eux et nous pensions que tu étais morte, c'est un miracle que tu sois en vie « Pure » !

-Mais lorsque vos voyous qui me servaient de parents ont disparu, j'étais effondrée car j'avais pris pour argent comptant ce qu'ils m'avaient dit à l'orphelinat, j'ai été maltraitée par les autres enfants car sans parents j'étais faible, sans eux j'étais triste et j'ai vécu dans une solitude impitoyable car je les aimais du fond de mon cœur. Lorsqu'ils m'ont été retirés brutalement, j'ai cru que ma vie s'effondrait et maintenant j'apprends que c'est vous mes vrais parents. Je crois que je vous aurais accueillis à bras ouvert si je n'avais pas su ça et sachez que je vous hais plus que tout. Je suis sûre que mes parents de substitution vous détestent autant qu'ils m'aiment. **VOUS ETES DES BOURREAUX !** » Pure cracha ces derniers mots avec tant de mépris dans la voix que les souverains en restèrent coi. En les surprenant tous Pure s'enfuit en courant et fit claquer toutes les portes ouvertes sur son passage pour défouler ses nerfs et sa haine. Elle se perdit plusieurs fois dans le palais mais finit par découvrir une issue et elle se retrouva devant une forêt. Elle continua de courir jusqu'à ne plus pouvoir tenir sur ses jambes. Même assise, elle roua de coups tous les arbres à proximité jusqu'à avoir les mains en sang. Alors apparurent comme par magie ses amis et son frère accourus pour la réconforter. Une fois tous réunis Louis prit sa sœur dans ses bras et l'étreignit jusqu'à l'étouffement. Il la rassura en lui promettant que tout irait bien

Entre temps, le Roi et la Reine offensés d'avoir été rejeté par leur propre fille, et se sentant profondément insultés d'être moins aimés que des voyous envoyèrent des gardes sur les traces de Pure et de ses amis.

Ces derniers heureux et rassurés de se retrouver ensemble, entendirent tout à coup des aboiements et des bruits de branches cassées. Brusquement, un chien qui tenait plus du loup apparut suivi de près par ses camarades de meute, ils relevèrent leurs babines écumantes de salive et montrèrent leurs crocs étincelants.

Les héros firent volte-face pour s'enfuir mais ils étaient cernés. Soudain les gardes se montrèrent, dangereux, animés par l'ordre du roi.

Chez les compagnons, on n'en menait pas large, on sentait la peur monter et grandir sans frein, se muant en terreur puis en horreur : toutes ces émotions s'amplifiaient de seconde en seconde mais malgré tout Louis eut assez de courage pour s'avancer et tenir ces propos

« -Halte, ne bougez plus je suis prince et vous devez m'obéir ! »

Ce fut ses derniers mots, il tomba au sol transpercé d'une hallebarde. Les filles hurlèrent de désespoir et de tristesse. Le chef des gardes pris la parole :

« Nous avons reçu un seul et unique ordre du Roi et il a dit « Tuez-les tous » et c'est ce que nous allons faire. Adieu ! »

Les filles se serrèrent les unes contre les autres dans un dernier contact avant la mort mais elles n'avaient pas l'intention de mourir sans lutter, alors elles sortirent toutes sortes d'épées, de dagues, et de haches. Elles attaquèrent les gardes avec courage et adresse mais ces derniers les surpassaient nombreux en nombre.

Ce fut Diane la première à mourir, elle agonisa en regardant ses entrailles se vider. Brume fut la deuxième à succomber, elle se fit égorger comme un vulgaire cochon et son sang se répandit dans l'herbe. Lumière fut coupée en deux au niveau des hanches, elle sentit la douleur et cria à la mort comme un loup à la lune ou au ciel, puis elle rendit son dernier souffle et s'effondra à terre. Il ne resta plus que Braise, Léthé, Océane, Espérance et Pure encore en vie. Océane, malgré tous ses efforts, fut blessée à la cuisse et les gardes la laissèrent agoniser lentement en se vidant de son sang. Ce fut au tour de Braise d'être tranchée vers le haut du crâne comme un Indien scalpe un envahisseur. Léthé, Espérance et Pure contemplèrent le cerveau de leur amie se répandre sur les racines des arbres alentours. Puis Léthé vit une pointe ressortir de sa cage thoracique et lorsque le garde retira son épée, il lui arracha une partie des poumons et elle s'effondra sur le sol dans un bruit sourd. Espérance se battait sans relâcher sa concentration et lorsque son adversaire fit une feinte pour la toucher, elle recula et se retrouva malheureusement dans le rayon d'action du fléau d'un autre garde. Il n'y avait plus que Pure en vie et lorsqu'un garde s'approcha d'elle, il fut surpris de ne pas lire de la peur sur son visage, elle accepta la mort avec dignité, et au moment où il abattait son arme elle ne put s'empêcher de fermer les yeux dans l'attente renouvelée de la mort qui n'arriva pas.

Elle se réveilla en sursaut et bredouilla : «oùestcequejesuisquestcequicepasse» puis elle entendit qu'on frappait à sa porte et sa mère adoptive crier «Sophie, dépêche toi, tu es en retard pour ton rendez-vous au parc avec tes amis et ton frère s'inquiète. RÉVEILLE TOI ! »

ORLANE DUCREY